



DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

Culte à Orpierre (05700)

Lectures du jour :

2 Timothée 4, 6-18,

Deutéronome 1,12 à 11, 1,

Luc 18, 9-14

Qui dira « Me voici ! » ?

Frères et sœurs,

La méditation¹ sur la 1^{ère} lettre de Paul à Timothée nous avait permis de mieux connaître ce disciple, et son contexte familial, ainsi que les relations intimes qui lient les deux hommes, de type père/fils, au moins spirituellement.

La première lettre

Cette première lettre comprend exclusivement des recommandations de Paul à Timothée, d'ailleurs la même expression revient à plusieurs reprises dans cette 1^{ère} lettre de 6 chapitres : « la recommandation que je t'adresse ». Suivent alors en premier lieu des recommandations contre les faux docteurs, colporteurs de doctrines démoniaques (4, 1), puis pour l'organisation des communautés (désignation des « évêques » et des diacres), l'attitude des riches vis-à-vis de la richesse et enfin des recommandations personnelles à Timothée pour la conduite de son ministère et sa persévérance dans sa fidélité au Seigneur : Combats le bon combat de la foi (6, 12).

Cette lettre fut adressée par Paul durant sa première captivité à Rome : En l'an 58, Paul se trouve à Jérusalem pour régler un contentieux latent² entre lui, « l'apôtre des païens », et les judéo-chrétiens de Jérusalem³ qui continuent de respecter tous les rites, prescriptions et interdits de la loi de Moïse, tout en reconnaissant Jésus comme le Christ de Dieu et le Messie annoncé par les prophètes.

Il est alors accusé par des prêtres juifs, d'avoir fait pénétrer un « païen », dans la partie du Temple où ceux-ci sont interdits sous peine de mort. Apparemment, Jacques et les anciens de la communauté ne font rien pour lui venir en aide, ni pour lui éviter son transfert à Césarée, siège de l'administration de la province romaine de Judée.

En tant que citoyen romain, Paul a fait appel de son jugement et c'est César qui, en dernier ressort devra le juger. Paul est alors renvoyé à Rome.

Il serait arrivé à Rome vers l'an 60. Comme les autorités ne savent pas trop quoi faire de lui, citoyen romain à qui sont reprochés des faits de nature religieuse, il se trouve, en attendant son procès, placé en résidence surveillée, où il peut continuer de recevoir des

¹ Voir la méditation sur 1 Timothée 2, 1-8 du 31 Juillet 2022

² Ce contentieux date de la première Assemblée de Jérusalem et « l'incident d'Antioche », autour de l'an 50.

³ Conduits par Jacques « le juste », frère de Jésus.

amis, écrire ses lettres et avoir l'assistance d'Onésime ancien esclave de Philémon⁴.

Il est finalement libéré et peut reprendre ses voyages auprès des communautés qu'il a fondées en Asie Mineure (Turquie) et qui ont besoin d'être raffermies par ses prédications. Les plus anciennes de ces communautés, formées de « païens », ont moins de 20 ans et n'ont à leur disposition aucun texte autre que les lettres de Paul pour connaître le véritable enseignement du Christ.

La seconde lettre

En l'an 65, il se trouve à Ephèse et est de nouveau arrêté à la requête des chefs religieux juifs qui cette fois, dans leur acte d'accusation, laissent entendre que Paul, sous couvert de prédications en public, fomenté un complot contre Rome. Paul faisant de nouveau valoir sa citoyenneté romaine en appelle à l'empereur et se retrouve à Rome en l'an 66.

Mais depuis son précédent procès, la situation à Rome a considérablement évolué. En l'an 64, peu après le départ de Paul, a eu lieu le « grand incendie de Rome », aux origines douteuses, qui fit environ 4.000 morts.

Néron, que nombre de ses contemporains, y compris des proches, citeront comme l'unique responsable, en imputera la cause aux chrétiens⁵ qui prennent de l'importance dans la cité, détournant ainsi l'attention de ses accusateurs.

Arrivé en l'an 66 à Rome, Paul sera une victime collatérale de la répression féroce qui s'ensuivra. Cette fois il sera emprisonné, enchaîné, sans vêtements, sans soutien, ses anciens amis, face à la violence de la répression, le renieront.

Et c'est de cette prison, seul, qu'il écrit sa seconde lettre à Timothée.

Une lettre d'adieux

Quelle différence de tonalité ! La première lettre ne comprend qu'une suite de recommandations après que Paul ait réaffirmé sa foi en Christ : ***Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais Dieu a eu pitié de moi. Alors le Christ Jésus a pu montrer toute sa patience pour moi. C'est un exemple pour ceux qui croiront en lui et qui recevront la vie avec Dieu, pour l'éternité***⁶.

La seconde lettre, écrite trois ans plus tard est d'une toute autre nature. Il s'agit d'une lettre d'adieux, peut-être la dernière des lettres écrites par Paul. Le texte que je vous ai lu en est la toute fin. En peu de temps il passe par divers états d'âme, au sens propre.

L'annonce de son départ

Avoir la certitude que son départ est proche et l'annoncer à celui qu'il chérit comme un fils, cela dans une apparente sérénité suppose une foi à toute épreuve, c'est le mot qui convient, et Paul nous donne la clé de cette apparente sérénité : « j'ai gardé la foi (v.8) jusqu'au bout de ma course, et celle-ci étant terminée je vais enfin revoir celui à qui j'ai consacré ma vie depuis notre première rencontre sur le chemin de Damas ».

⁴ Voir la méditation sur la lettre à Philémon, du 11 Novembre 2012.

⁵ Décrits par l'historien romain Tacite, comme une secte dangereuse et illuminée, ayant la haine du genre humain !

⁶ 1 Timothée 1, 15

De plus, il ne fait qu'une brève allusion aux conditions de son départ : il va être immolé ! (v.6), est-ce parce qu'il considère qu'il sera offert en sacrifice aux idoles de ses assassins, ou pense-t-il au « sacrifice expiatoire »⁷ de son maître trois décennies plus tôt ?

Mais la sérénité n'est qu'apparente, car Paul est seul et ce dont il souffre ce n'est pas de cette solitude mais d'avoir été abandonné par ceux qu'il pensait être de fidèles disciples ou par d'autres qui ont préféré suivre de « faux docteurs ». Cet abandon, il l'a déjà connu lors de son premier procès où il a dû assurer seul sa défense (v.16).

Et il cite les noms de tous ces traitres, ces lâches, qui rappellent curieusement la crucifixion de Jésus où seul Jean se trouvait au pied de la croix avec les femmes. Mais je me garderai bien d'affubler ces fuyards de qualificatifs trop sévères car je ne sais pas de quel côté je me serais trouvé dans les mêmes circonstances.

Seul Luc est resté avec lui, c'est pourquoi il lance ce cri à l'adresse de Timothée « Ne tarde pas ! ».

Le bon combat

Lorsque Paul écrit ***J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, J'ai gardé la foi***, il tire le bilan de sa vie, au cours de laquelle, depuis sa conversion, il ne fut pas épargné par les épreuves⁸. Mais à aucun moment il n'a douté que Jésus le soutenait, l'accompagnait, de sorte qu'il tire un bilan positif de ces trois décennies, puisque même ces épreuves ont permis que le Christ Sauveur des hommes soit annoncé. C'est cette certitude qui lui a permis de garder la foi, jusqu'au bout.

Mais le doute qui l'étreint est la transmission de cette flamme : J'ai achevé la course, qui va prendre le relais ? Timothée sera-t-il assez fort ? Assez constant ? D'où cette avalanche de recommandations tout au long de ses deux lettres. Et elles seront suffisantes car outre Paul et Timothée, un troisième personnage interviendra : L'Esprit Saint, ce compagnon, ce consolateur que Christ nous a laissé.

Et puis, de relais en relais, nous sommes les héritiers de leur histoire. Alors c'est nous aujourd'hui qui devons avoir ce doute. L'avenir n'est plus entre nos mains, bientôt nous aurons terminé notre course, mais la course de l'Évangile doit continuer. Où sont les Timothée d'aujourd'hui pour s'engager, reprendre l'Héritage, oser aller à contre-courant, et garder la foi jusqu'au bout de la course ?

Conclusion

Et puisque nous sommes à Orpierre, me revient en mémoire la devise du plus fameux des princes d'Orange, Guillaume le Taciturne⁹ : « il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ». Je trouve que cette devise s'applique parfaitement non seulement à Paul mais à tous les chrétiens, car effectivement nous n'avons rien à espérer de ce monde où

⁷ Expression (et image) héritée du rituel lors de la fête juive de Yom Kippour, où le sang d'un animal « sacrifié » était versé sur le couvercle du Tabernacle (contenant les tables de la Loi), pour signifier que l'Alliance de Dieu avec son Peuple était renouvelée par ce sang versé, et ainsi les péchés étaient effacés. C'était là une « propitiation » pour reprendre une expression courante dans ce registre (une action « propice » au but recherché, l'absolution de nos fautes).

⁸ Dans 2 Cor. 11 : 23-33, Paul donne la liste de toutes les épreuves et persécutions qu'il a subies !

⁹ Guillaume Ier de Nassau, dit le Taciturne (1533-1584). Il épouse Louise de Coligny, la fille de l'amiral assassiné à la Saint-Barthélemy. Lors des guerres de religion, il soutient les huguenots français et prend la tête du soulèvement des Grands Pays-Bas contre Philippe II d'Espagne (fils de Charles Quint).

nous sommes environnés, selon Paul : ***d'hommes méchants et imposteurs avançant toujours plus dans le mal, égarant les autres et s'égarant eux-mêmes***¹⁰ et dans lequel nous sommes des étrangers-voyageurs¹¹. Notre espérance est ailleurs¹², selon la promesse de Jésus Christ :

Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort¹³,
Mon Royaume n'est pas de ce monde¹⁴.

Alors, même si l'histoire de l'Humanité depuis 2.000 ans nous conforte dans notre conviction de ne fonder aucun espoir dans sa capacité à assurer son salut¹⁵, cela ne nous empêche pas d'entreprendre, de témoigner, en temps et hors de temps, prêcher la Parole, insister en toute occasion, favorable ou non, reprendre, débattre, exhorter, rendre témoignage que l'Humanité ne peut trouver un chemin de salut que par et à travers (au sens propre¹⁶) Notre Seigneur Jésus Christ.

Car Dieu ne nous pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force et d'amour pour notre prochain.¹⁷

Alors, lorsque Dieu demande à Esaïe « Qui enverrai-je ? » pour parler au Peuple, Esaïe répond « Me voici ! »¹⁸. Et ce matin, devant le Christ qui nous appelle, répondrons-nous

« Seigneur, me voici ! » ?

Amen !

François PUJOL

¹⁰ 2 Timothée 3, 13

¹¹ Voir méditation sur Hébreux 11, 1-13 du 1^{er} Mai 2022.

¹² Lorsque les paysans du haut plateau du Chambon/Lignon, du Mazet St Voy, furent déclarés collectivement « Justes pari les nations » par le Mémorial Yad Vashem, ils en furent tout étonnés, déclarant « Nous n'avons que ce qu'il fallait faire ». Ils n'y voyaient là aucune espérance particulière pour eux-mêmes, sinon une « ardente obligation ».

¹³ Jean 11, 25

¹⁴ Jean 18, 36

¹⁵ Matériel, moral, spirituel,

¹⁶ « Je suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. » (Jean 14:6), "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé." (Jean 10:9)

¹⁷ Voir Timothée 1, 7-8 et 4, 1-2

¹⁸ Esaïe 6, 8